



A.I.M.E.R

Bulletin n° 102
Juin 2017

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE Solidarité sans frontière



©Gilbert Magnier

L'humanité n'a jamais été aussi féconde en biens de toutes sortes : vêtements, produits alimentaires, équipements high tech... Oui, mais qui en bénéficie ?

Dans le même temps, nous savons que plus de 800 millions d'êtres humains ne mangent pas à leur faim, alors que près de 30 % de la production alimentaire mondiale est gaspillée, et que 168 millions d'enfants de 5 à 14 ans travaillent dans le monde. Toutes ces filles et garçons n'ont aucune chance de fréquenter un jour l'école, alors qu'elle demeure le principal vecteur d'émancipation et d'intégration sociale des nouvelles générations.

Alors que faire ? Baisser les bras ? Vivre dans son îlot de prospérité à l'abri des regards ? Monter des murs frontières de plus en plus hauts et faire l'autruche ?... A.I.M.E.R. s'y refuse et s'engage à poursuivre le combat contre ces inégalités criantes.

Fraternité, Solidarité : deux mots clés qui incitent, obligent jeunes et moins jeunes à se dépasser pour apporter aide financière et soutien moral à ceux qui souffrent, qui en ont besoin. La solidarité n'a pas de frontière. On le constate chaque fois qu'un appel au secours est lancé lors de catastrophes naturelles (tremblements de terre, typhon...), guerres civiles ou famines. Mais indépendamment de ces temps forts mis en avant par les médias, la solidarité se mesure aussi au quotidien. Certes, il est plus facile pour celui qui dispose de quelques biens, d'un travail, d'un lieu de vie, de venir au secours de personnes en grande difficulté, mais la solidarité n'est pas l'apanage des nantis : elle se vérifie tous les jours auprès de ceux qui, malgré leurs difficultés, leur misère, tendent la main à ceux qui sont au fond du trou.

Cette solidarité, A.I.M.E.R. a pu le vérifier à maintes reprises sur le terrain auprès des enfants des rues. Si l'un a gagné quelques sous en mendiant ou en faisant des petits travaux lui permettant de manger, il trouvera normal de partager sa maigre pitance avec un copain qui a le ventre vide. Un autre partagera un vêtement ou sa paillasse. On se souviendra aussi de l'histoire de ce gamin en haillons à qui un éducateur avait donné une couverture et qui s'est étonné le lendemain de le revoir toujours aussi dévêtu et grelottant de froid : « Ma couverture, a-t-il répondu, je l'ai donnée à un copain pour qu'il puisse être enterré dignement. »

Nous tenons à rappeler que cette fraternité transfrontalière est portée avec discrétion par les donateurs et amis d'A.I.M.E.R. ; par leurs gestes de soutien et leurs encouragements, ils permettent la poursuite des actions envers cette jeunesse blessée et témoignent à leur manière de cette proclamation du poète Lamartine.

"L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie la fraternité n'en a pas."

Gilbert Magnier

1

Colette Menguy

En 2017, A.I.M.E.R soutient financièrement 27 projets en faveur des enfants de la rue dans 16 pays : Bangladesh, Bénin,

Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Guinée, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République

Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Tchad.

NOUVELLES DES ÉCOLES

A.I.M.E.R. à la rencontre des établissements scolaires



L'association a engagé une vaste campagne de sensibilisation auprès d'établissements scolaires parisiens et de la petite couronne.

A l'initiative des équipes éducatives, les élèves ont été invités à s'engager dans des actions bénévoles et à s'ouvrir à la réalité méconnue des enfants de la rue. A.I.M.E.R. est allé à leur rencontre pour évoquer l'un des projets qu'elle soutient.

A **Notre Dame de Sion**, Gilbert Magnier a présenté l'association Makwe Fet à Kaolack au Sénégal. Les bénéfices de la vente de gâteaux et un don institutionnel de l'établissement vont permettre d'acheter des machines à coudre pour la création d'un atelier de couture.

Dupanloup s'est également engagé à soutenir le projet **Makwe Fet**. Les élèves ont appréhendé la réalité économique de ce pays et l'extrême dénuement dans lequel vivent les plus défavorisés.

Après l'intervention de Marie Odile Idrac, **Saint Joseph de Grenelle** va apporter son soutien au **Foyer de l'Espérance à Haïti** qui accueille des enfants défavorisés, et organise des activités ludiques et culturelles durant les vacances scolaires. Des liens ont été tissés avec le père Martial Beaudelaire.

Marie Odile Idrac et Christine Fontanet ont participé à un projet d'EPI (Enseignement Pratique Interdisciplinaire) au **lycée La Tour** pour faire réfléchir les élèves au sens de l'engagement et aux moyens de faire connaître les actions d'A.I.M.E.R.

Fénelon Sainte-Marie s'est mobilisé pour le Bénin. Les 3 500 élèves ont assisté à une présentation du centre « **Yeten** » par Josette Chartier et Jean-Jacques Robert. Ils se sont montrés passionnés et porteurs d'un message solidaire pour participer à la construction d'un dortoir pour accueillir les internes garçons qui, faute de place, dorment actuellement dans les ateliers destinés à la formation professionnelle. Les parents se sont associés à leurs enfants en se montrant particulièrement généreux pour financer ce projet. A.I.M.E.R. s'est engagé à préserver les liens tissés en donnant des informations sur l'avancement des travaux

Au-delà du soutien financier apporté par les jeunes et leurs établissements, nous avons été touchés par le dynamisme, l'accueil, l'écoute et l'attention de l'ensemble des communautés éducatives rencontrées.

.Autant de liens tissés, d'engagements partagés qui participent à la connaissance et à l'action d'A.I.M.E.R. que nous poursuivons avec rigueur et exigence.

Un grand merci à tous



Les foyers Saint Joseph de Conakry

Ma visite à Conakry auprès du Père Etienne-Marie STIRNEMANN, fondateur et directeur des foyers Saint Joseph, m'a fortement touché par l'ampleur des défis relevés au quotidien, et par le courage de tous ces enfants et adolescents accueillis dans l'association.

La rencontre avec tous ces jeunes fait l'effet d'une douche écossaise : du chaud, du brûlant et aussi du froid, voire du glacial. Pour le chaud, je citerai le moment où j'ai pu visiter le foyer des filles, situé à la campagne dans un petit village dénommé DUBREKA, qui accueille une cinquantaine de filles âgées de 7 à 18 ans. J'ai pu mesurer la vie réelle de ce lieu de vie, où cohabitent des petites gamines et des jeunes filles, voire des jeunes femmes. Je suis arrivé à l'improviste au moment où les petites de l'école élémentaire travaillaient la lecture et à l'apprentissage de l'écriture, et que dans le même temps des adolescentes prenaient un peu de temps pour se détendre, faire la corvée d'eau ou s'occuper de leur personne. Rassemblées dans la cour, toutes les filles voulaient prendre la parole pour évoquer leur scolarité et leur avenir professionnel : médecin, gendarme, avocate, journaliste ... Puis les chants et les danses, accompagnés d'un djembé, célébrèrent ma présence et ce partage convivial.

Pour le froid, j'évoquerai ma visite dans un foyer de plus d'une centaine de grands ados où j'ai ressenti beaucoup d'attente : ils me confiaient leur désarroi devant leurs difficultés quotidiennes à trouver un emploi. Ces jeunes voudraient mettre en œuvre leur savoir-faire : électricien, frigoriste ou climatiseur, menuisier, pêcheur... et sortir de l'ennui du désœuvrement.

Mais comment travailler quand on n'a pas d'outil et aucun équipement professionnel ? Ensemble, nous avons évoqué les solutions possibles : artisanat, activités génératrices de revenus, coopératives, constitution de " tontines " ... Par leur capacité à inventer et innover, je voyais des jeunes qui relevaient la tête et qui ne se voulaient pas vaincus par l'adversité de la vie.

Je n'avais que des silences pour réponse, mais j'ai promis de partager cette question avec les membres d'A.I.M.E.R.

Gilbert Magnier

Makwe Fet au Sénégal : la construction d'un poulailler en projet



Lors de sa récente visite au Sénégal, A.I.M.E.R. a pu constater que les travaux de rénovation du foyer étaient bien avancés : la toiture, les sanitaires, la cuisine ont été refaits. Les enfants ont également reçu de nouveaux matelas. D'autre part, il a été décidé de construire avec l'aide d'A.I.M.E.R. un poulailler, ce qui permettra à terme d'engranger quelques revenus issus de la vente d'œufs et de poules. Une réflexion a également été engagée pour créer un atelier couture, une autre manière de mettre en place des activités génératrices de revenus.

EN BREF

► **Dons en ligne** : si vous allez sur notre site Internet, vous pouvez désormais faire un don en ligne avec Hello Asso. Le reçu fiscal vous sera adressé directement.

► **O.P.D.E. au Rwanda** : Afin de respecter la politique de réinsertion sociale voulue et contrôlée par les pouvoirs publics, l'engagement de l'association au service des enfants se prolonge au-delà de leurs séjours en foyer, d'une part en les soutenant jusqu'au terme de leur scolarité ou de leur formation professionnelle, d'autre part en poursuivant la politique de construction de maisons familiales avec achat de parcelles à cultiver si nécessaire.

► **Virlandie aux Philippines** : l'association a tissé depuis très longtemps des liens avec le Novotel de Manille (groupe Accor), qui s'est engagé à accueillir 9 jeunes pour les former à différents métiers durant une période de 2 à 3 ans.

► **La Passerelle au Bénin** : Pour assurer des rations alimentaires quotidiennes à plus d'une soixantaine de fillettes du foyer, l'association cultive depuis plusieurs mois des tubercules de manioc, l'une des bases de l'alimentation au Bénin. Après plusieurs opérations, ces tubercules sont ensuite transformés en farine.

► **A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donation et assurance-vie exonérés de droit de succession.** Par ailleurs, vous pouvez commander des cartes de correspondance. Si vous préférez recevoir le bulletin par Internet, faites le nous savoir.

Coupon-réponse à renvoyer à :

A.I.M.E.R.
40 Rue Jean de la Fontaine, 75016 Paris
Tél : 01 47 53 02 21
E-mail : association.aimer@wanadoo.fr

NOM :

ADRESSE :

Participation financière - montant :€

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et une commande, laquelle peut être passée sur papier libre.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 %. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'AIMER pour vous informer des actions en faveur des enfants.

- Livre de Dominique Lemay, **Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille**, 20 € port compris

- **L'eau**, ouvrage collectif des associations AIMER et Constellation, 12 € port compris

- Livre de Serge de Beaurecueil : **Mes enfants de Kaboul**, 18 €, port compris

- **Carte double de correspondance** : 1 €, port compris

IMPORTANT: Si vous réglez par virement postal envoyé directement à La Poste, merci d'indiquer votre adresse sur la ligne « message », indispensable pour recevoir votre reçu fiscal.

La banque postale IBAN : FR24 2004 1000 0102 7275 0Y02 055 BIC : PSSTFRPPAR

Le Crédit Lyonnais LCL IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M 96 BIC : CRLYFRPP

Directeur de la publication : Gilbert Magnier - Imprimeur : ACI Impression